



REVUE DU MOIS

✱ Rarement le calendrier et la saison ont marché moins d'accord. Il doit s'être produit quelque conjonction de planètes défavorable, et c'est à donner envie d'étudier l'astrologie, afin de se procurer au moins la satisfaction de savoir pourquoi le printemps retarde de six semaines.

✱ A défaut d'églantiers au buisson, les livres éclosent. L'Université de Lyon a commencé la publication d'un bulletin qui a eu les honneurs d'une présentation à l'Académie des sciences morales et politiques ; M. Joseph Vingtrinier nous a donné ses *Chauffeurs du Lyonnais* ; M. Georges Guigue, le poème d'Olivier de La Haye sur la peste de 1348 ; M. Jules Tairig, *Nos peintres chez eux*.

✱ Les projets ne poussent pas moins dru. Celui des Facultés de Droit et des Lettres paraît décidément prendre racine sur le quai de la Vitriolerie — un singulier terrain !

On parle de nouveau d'un hôtel des Postes : le plantera-t-on rue de la République, à la place du Grand-Bazar ou du Théâtre-Bellecour ? lui réservera-t-on un emplacement dans le massif de la rue Grôle, qu'il est question de démolir ? le mettra-t-on à la Guillotière ?

Et dire que personne ne pense au passage des Terreaux, qui fournirait une superbe et commode installation ! Au temps où se faisaient